

À LA UNE | ANGELOS DALACHANIS



Élu chargé de recherche au CNRS au concours de 2020, [Angelos Dalachanis](#) a rejoint l'IHMC le 1^{er} janvier 2021. Docteur en Histoire et Civilisation à l'Institut Universitaire Européen (Florence), il a effectué des recherches postdoctorales dans les universités Aix-Marseille et de Princeton et a été associé en France à des projets de recherche régionaux, nationaux et européens. Avant sa prise de fonction au CNRS, il était membre scientifique de l'École française d'Athènes. Ses recherches portent sur l'histoire de la Méditerranée orientale à l'époque contemporaine.

De la Jérusalem ottomane à l'Égypte nassérienne, les recherches d'Angelos Dalachanis associent depuis des années l'analyse de fonds documentaires inédits avec les enquêtes de terrains poussées, en Europe et au Proche-Orient. Ses travaux

éclaircissent des phénomènes liés à des aspects de l'histoire sociale des provinces arabes du monde ottoman, en s'attachant à l'étude des populations grecques dans la période de transition de l'Empire ottoman aux tutelles coloniales, puis aux États-nations. Angelos Dalachanis observe cette transition à travers, notamment, les mouvements de population et l'évolution du monde du travail – en particulier dans les entreprises liées à la présence du colonialisme au Proche-Orient (par exemple, la Compagnie universelle du canal maritime de Suez) –, ainsi qu'à travers les transformations des communautés urbaines des villes à caractère colonial (comme Port-Saïd et Ismaïlia) ou religieux (comme Jérusalem). Les résultats de ses recherches ont été publiés en français, en anglais et en grec.

Angelos Dalachanis a intégré le CNRS avec un programme de recherche sur les Migrations et le travail en Méditerranée orientale (mi-XIX^e–mi-XX^e s.), portant en particulier sur les populations grecques de cette région. La période étudiée s'ouvre avec la fin de la guerre de Crimée, qui marque l'entrée de la région dans une ère de mondialisation, et se termine par la Crise de Suez et la fin de la présence coloniale au Proche-Orient. Son projet est porté par trois ambitions scientifiques, qu'il entend inscrire dans une dynamique collective au sein de l'IHMC. Ces ambitions concernent : l'espace de la Méditerranée orientale, les catégories d'analyse de ses sociétés, et l'histoire du travail des populations mobiles.

Il s'agit d'abord de mettre en évidence les entrelacements entre les différents territoires de la Méditerranée orientale. En ce sens, son projet diffère profondément des analyses souvent menées sur les populations minoritaires dans cet espace. Surtout inscrites dans des cadres nationaux, elles ont eu tendance à surévaluer l'importance des États-nations fondés dans la première moitié du *xx*^e siècle. Pour sa part, Angelos Dalachanis cherche à reconstituer les chaînes migratoires sur un temps long et sur plusieurs générations. Ces chaînes connectent, en Méditerranée orientale, des espaces souvent étudiés de manière séparée : d'un côté, les Balkans (généralement traités comme une partie de l'Europe mais « éloignés »), et, de l'autre, le Proche-Orient (le plus souvent analysé d'après une grille de lecture culturelle réduite à la dimension confessionnelle).

La deuxième ambition de ce projet est de dépasser les catégories d'analyse des sociétés de la Méditerranée orientale, qui les enferment dans des schémas binaires : par exemple, les rapports protecteurs / protégés ou colonisateurs / colonisés. De ce point de vue, les Grecs dits d'Orient offrent un observatoire unique du fait minoritaire en Méditerranée orientale. Leur situation éclaire en effet celle d'autres populations minoritaires allogènes et autochtones de la région, comme les Arméniens, les Juifs, ou

les Italiens. Dans le même temps, les Grecs représentent la population allogène la plus nombreuse d'Égypte, l'une des plus importantes du Proche-Orient, mais aussi l'une des plus stratifiées sur le plan socio-économique : cette population comptait aussi bien des magnats que des très pauvres. Elle était dotée de ses propres organisations communautaires séculières et religieuses, déterminantes dans leur rapport avec l'État-nation grec en construction.

La troisième ambition concerne l'histoire du travail. Celle-ci est aujourd'hui de plus en plus étudiée dans une perspective transnationale et le programme d'Angelos Dalachanis s'inscrit pleinement dans ce renouvellement de perspective. Dans le cas des Grecs d'Orient, cette histoire recouvre des métiers et des situations très disparates : leur travail peut être qualifié ou non, salarié ou non, s'exercer dans de grandes, moyennes ou petites entreprises, ou dans des commerces de détail ou de gros, ou encore dans diverses professions libérales. L'enjeu consiste à étudier comment les Grecs s'inscrivent dans ces différents types d'emplois, qui leur permettent de s'enraciner ou bien, au contraire, d'envisager de nouvelles mobilités, proches ou lointaines.

Nous nous réjouissons de l'arrivée d'Angelos parmi nous.

VIE DE L'UNITÉ

Le dernier conseil de laboratoire s'est tenu le lundi 18 janvier. Les prochains conseils auront lieu les lundis 8 mars et 7 juin.

Les prochaines assemblées générales auront lieu les mardis 26 janvier et 15 juin.

Les doctorant·e·s IHMC sur Twitter : Les doctorantes et doctorants de l'IHMC viennent de lancer leur compte twitter : @Doctr_e_s_IHMC. Ce compte a pour vocation de valoriser les jeunes chercheurs et chercheuses qui préparent leur thèse au sein du laboratoire, tant du côté de Paris 1 que de l'ENS, au sein de la communauté universitaire de Twitter. Il promeut leurs recherches, les articles qu'ils et elles écrivent et les communications qu'ils et elles présentent. Ce compte fait aussi de la veille sur l'actualité de la recherche et rassemble des conseils pour la thèse, à destination des doctorants et doctorantes du laboratoire mais plus largement de l'ensemble des doctorantes et doctorants. De même, il assure la visibilité de l'Atelier doctoral de l'IHMC, retransmis en direct par des live tweets.

Nouveaux doctorants

Shandiva Banerjee travaille sur *La police des Noirs en France métropolitaine (1716-1848)*, sous la direction de Vincent Denis. Elle se concentre en particulier sur les diverses pratiques de police qui encadrent, à partir de 1716, la présence des esclaves en France métropolitaine, puis, dès 1777, les « Noirs, mulâtres et autres gens de couleur ». Inégalement appliquées dans les villes portuaires (telles Nantes, Bordeaux et Marseille), ces mesures visaient notamment à les recenser ou encore à contrôler leur mobilité, qu'il se soit agi d'esclaves, de libres de naissance ou d'affranchis. Shandiva Banerjee se propose d'étudier l'hypothèse d'un transfert des pratiques de police coloniales sur le sol métropolitain sur le temps long, au gré des soubresauts politiques de part et d'autre de l'Atlantique, et ce jusqu'à l'abolition définitive de l'esclavage en 1848. Elle entend aussi analyser la manière dont ces mesures de police ont été vécues à l'échelle individuelle par les personnes ciblées, entre accommodement et transgression.

Le projet de thèse de **Valentin Barrier**, intitulé *Faire campagne sous la Convention (1792-1795)*, porte sur *la naissance du système divisionnaire et les liens entre le pouvoir politique et la planification opérationnelle*. On considère généralement que la planification à échelle opérationnelle est un produit de la révolution industrielle ; remettant en cause cette idée, Valentin Barrier part de l'observation que la planification opérationnelle semble avoir été expérimentée pendant les campagnes de la Révolution. C'est donc un aspect original et négligé du système militaire révolutionnaire qu'il entend explorer, sous la direction d'Hervé Drévilion et Michel Biard. Il étudiera l'émergence de l'art opérationnel sur tous les fronts de la Première coalition et, en particulier, les facteurs culturels et politiques propres à la Révolution qui ont influencé sa conception. Il s'agit de comprendre comment les conditions politiques influent sur la mise en place de ce système d'opérations et comment celui-ci, en retour, a pu imposer des logiques infléchissant la politique, notamment à travers le rôle des représentants en mission.

Antoine Bourguilleau s'engage dans une thèse sur *Les jeux de guerre en France (XVIII^e-XX^e siècle)*, sous la direction de Hervé Dréville et Louis Gautier. Les *Kriegsspiel* (jeux de guerre, en français) se sont d'abord développés en Allemagne à partir du XVIII^e siècle, à la croisée de la cartographie, de la théorie des jeux et de la pensée militaire expérimentale. S'inspirant des échecs avant de s'appuyer sur un corpus de données sur l'efficacité des armes, ils deviennent des outils de planification et de formation au sein des états-majors, non seulement en Allemagne, mais aussi en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Japon ou en Russie. En France, en revanche, ils sont surtout vus comme une curiosité et leur usage n'est pas systématique dans le monde militaire. Pourtant, ce pays a aussi développé des jeux de guerre et cette thèse vise à les recenser, puis à en étudier les usages et les spécificités, dans le but de comprendre pourquoi on y a si peu joué sérieusement.

Le sujet de la thèse d'**Adèle Chevalier** porte sur les *Récits et représentations de la nation dans les musées archéologiques (mi-XIX^e-mi-XX^e siècle)*. Sous la direction de Jean-Luc Chappey et Arnaud Hurel, elle développe une étude comparée du Musée national suisse (Zürich), du Musée national de préhistoire et d'ethnographie Luigi Pigorini (Rome) et du Musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye).

Le projet de thèse de **Vincent Guillaume** est intitulé *Une histoire politique et matérielle des instruments scientifiques en Révolution (1789-1803)*. Sous la direction de Jean-Luc Chappey, il se propose d'étudier la façon dont les instruments scientifiques ont été mis au service de la puissance de l'État durant la période révolutionnaire. Ces instruments sont, depuis le XVII^e siècle, des supports essentiels de la construction des savoirs, mais ils sont également devenus des objets de collection. La Révolution constitue une rupture car elle entraîne leur redistribution et leur reconversion. Ces instruments scientifiques évoluent alors des supports pédagogiques participant à la régénération de la société ou bien sont intégrés à la nouvelle politique d'encouragement à l'innovation scientifique et technique. Vincent Guillaume cherche à expliquer et comprendre comment cette économie instrumentale révolutionnaire, fondée sur la circulation, la diffusion et la démocratisation des collections, a contribué à la recomposition disciplinaire des savoirs et à l'émergence d'une nouvelle géographie de la connaissance.

Matthieu Haroux consacre sa thèse à la figure de Jean-Baptiste-Donatien de Rochambeau (1725-1807) pour étudier *le goût pour le service armé de l'État au siècle des révolutions*. Aîné d'une famille noble du Vendômois, Rochambeau est un officier des armées du roi qui a construit sa carrière militaire sur les champs de bataille, notamment en Amérique et en France. Devenu maréchal, il s'est vu confier le commandement de l'armée du Nord en 1791. Matthieu Haroux n'entend pas se limiter à proposer une analyse aussi fine que possible du parcours et de l'avancement remarquables d'un officier devenu citoyen ; il a pour objectif de parvenir à une définition de sa « culture du service » en interrogeant les multiples expériences qui ont forgé sa pensée militaire et politique. Il entend aussi mettre en lumière ses rapports entretenus avec la Cour, Paris et les noblesses afin d'identifier les réseaux et les connexions de cet acteur du siècle des révolutions. Il travaille sous la direction d'Hervé Dréville.

Le sujet de thèse de **Josué Liévin** porte sur *Denis Molinier et l'écriture de l'alchimie*. Cette thèse contribuera à l'histoire de l'alchimie en France au XVIII^e siècle au travers de l'étude de l'œuvre alchimique manuscrite de ce « pensionnaire du Roy ». Les manuscrits de Molinier (1708-1783) présentent aussi l'intérêt d'être couverts d'annotations et de figures qui relatent de nombreuses expériences sur une période d'une dizaine d'années et qui en font ainsi de véritables carnets de laboratoire. Malgré la révolution scientifique du siècle précédent, la pratique de

l'alchimie persiste donc au siècle des Lumières. Si le chimiste académicien Geoffroy pouvait dénoncer, en 1722, les « supercheries concernant la pierre philosophale », des figures importantes de la chimie continuent de croire à la transmutation. En France, le nombre d'ouvrages alchimiques publiés est certes moindre, mais un grand nombre de manuscrits circulent. Cette littérature reste en large partie à étudier. Josué Lievin est co-dirigé par Valérie Nègre.

Le sujet de thèse d'Anne Loyau – qu'elle développe sous la direction de Jean-Luc Chappey – s'intitule *Ethnologie, muséographie et modernité* et propose « une histoire muséographique de l'ethnologie ». Anne Loyau entend croiser l'histoire de la science de l'homme et celle des musées pour interroger le processus par lequel l'ethnologie s'est constituée en discipline et s'est mise en valeur dans l'espace public à travers les pratiques d'exposition. Elle se concentre plus particulièrement sur la période 1928-1949, qui est celle du « second » Musée d'Ethnographie du Trocadéro et du « premier » Musée de l'Homme. Son hypothèse de travail est que le processus d'édification de l'ethnologie a été influencé par la modernité muséale, telle qu'elle a été redéfinie dans l'entre-deux-guerres. En se basant sur un corpus de sources constitué d'archives manuscrites et iconographiques, mais aussi de documents imprimés à l'époque (et notamment la presse), elle considérera, dans leurs dimensions sociales, épistémologiques et culturelles, l'ensemble des opérations muséographiques où s'inscrit la fabrique des expositions ethnologiques.

Amanda Maffei développe une thèse, co-dirigée par Pierre Serna et Antonino de Francesco, sur *Une République sans démocratie*. Elle a pour but l'étude de la nature transnationale du modèle républicain conservateur vers la fin du XVIII^e siècle et la modalité par laquelle il a été transmis entre les États-Unis et la France. Elle se fonde sur les relations diplomatiques, la correspondance, la production périodique de ceux qui ont réfléchi à un modèle de République capable de combiner le rejet de l'élément démocratique avec les nouvelles tendances libérales de la société. Il s'agit de montrer comment la réflexion critique opérée autour du concept de République et de sa relation conflictuelle avec la démocratie s'est continuellement nourrie des échanges intellectuels, épistolaires et matériels entre les personnalités politiques les plus actives d'Outre-mer. L'étude s'étend de la chute de Robespierre à la défaite de la politique fédéraliste américaine tracée par John Adams (1801).

Saori Nagasaka développe un sujet sur les *Spécificités paysannes de la Contre-Révolution dans l'Orne*, sous la direction de Pierre Serna. Les recherches scientifiques sur la Chouannerie normande sont peu nombreuses. Quant à la cause de la chouannerie normande, on a insisté sur les rôles des émigrés locaux et l'intention contre-révolutionnaire des habitants. Cependant, d'après les premiers résultats des recherches de Saori Nagasaka, la Chouannerie normande n'a été menée ni en réponse aux ordres des émigrés, ni contre la République. Partant des cas d'attaques conduites par des chouans contre des gardes forestiers, son projet de thèse propose d'étudier les comportements des habitants des bocages par rapport aux réglementations portant sur la gestion des forêts.

Juliette Rigaud prépare une thèse sur *La construction discursive de la figure du chirurgien en Europe moderne*. Les chirurgiens, du XVI^e au XVIII^e siècle, formaient un groupe disparate d'artisans du corps : ils offraient des soins médicaux, mais aussi cosmétiques et esthétiques. Leur pratique médicale était féconde sur le plan intellectuel et elle permettait aussi une importante mobilité sociale. Toutefois, elle était alors encore peu considérée. La constitution d'une identité sociale apparaît ainsi comme un enjeu important pour les chirurgiens. Or, ceux-ci ont laissé de nombreux écrits (traités, observations, lettres, etc.) et même des récits dont l'étude

doit permettre de préciser le rôle dans la construction et l'évolution de cette identité. L'hypothèse de Juliette Rigaud est que les narrations que les chirurgiens firent eux-mêmes de leur expérience de travail ont été des éléments clefs de leur stratégie d'ascension sociale. Pour sa thèse, dirigée par Maria Pia Donato, elle se concentre sur la France et l'Angleterre.

Sous le titre *Les républiques capacitaires (1798-1802)*, Anthony Saggese étudie l'élaboration, la construction et l'affirmation d'un projet politique moderne entre éducation, ordre public, masses et territoires en France et dans les Républiques-sœurs (1798-1802). Sa principale hypothèse de travail est que l'analyse généalogique du concept de « république capacitaire » et de son caractère opératoire permettent d'interroger les dynamiques spécifiques des territoires et des populations en révolution autour de la question centrale de l'éducation. Il appréhende ainsi l'école comme un problème posé aux sociétés républicaines et comme l'incarnation essentielle de la construction capacitaire. Son propos est de comprendre les dynamiques intellectuelles et politiques qui fondent le projet des sociétés capacitaires de 1798 à 1802, et les luttes internes entre les groupes sociaux et politiques en présence, d'évaluer le lien avec le développement des structures économiques et de mettre en lumière les contours d'une matrice essentielle à la construction des États modernes à l'orée du XIX^e siècle. Anthony Saggese est dirigé par Pierre Serna.

Soutenances

Cyril Lacheze a soutenu sa thèse sur *L'art du briquetier, XVI^e-XIX^e siècles. Construction d'une pensée technique à partir d'un savoir-faire. Du régime de la pratique au régime de la technique* le 17 novembre. Il était dirigé par Anne-Françoise Garçon.

Valentina Altopiedi a soutenu sa thèse sur *Femmes, Politique et Révolution : la production des femmes de lettres entre 1789 et 1804*, le 27 novembre 2020. Elle était dirigée en cotutelle par Pierre Serna (IHMC) et Manuela Albertone, de l'université de Turin.

François Lavie a soutenu sa thèse, intitulée *L'Europe plaisante. Le recueil de facéties entre culture écrite et oralité à l'époque moderne (France, Italie, Angleterre, XVI^e-XVII^e siècles)*, le 28 novembre 2020. Il était dirigé par Jean-Marie Le Gall.

Prix

Suite à la parution du *Sabordage de la noblesse* (Paris, Passés composés, mars 2019), Fadi El Hage a reçu le Prix de soutien à la création littéraire de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France.

APPELS À COMMUNICATION

Projets républicains et Révolution française (1770-1820)

Date limite de dépôt : 15 février 2021

Le colloque se tiendra les 22, 23 et 24 septembre 2021 au Musée de la Révolution française à Vizille. Il est organisé par le Musée de la Révolution française (Vizille) et la Société des études robespierristes, avec le soutien de l'IUF (CHEC, université Clermont-Auvergne), de l'IHD (université Paris-Descartes), de l'IRHIS (université de Lille) et de l'IHMC (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Le présent colloque se donnera pour but d'explorer les diverses sensibilités du républicanisme français, de la veille de la Révolution (débat ouvert par la Révolution américaine) à ses lendemains, au moment où, avec l'Empire puis le retour des rois, la République devient « souterraine » et se nourrit du souvenir et des symboles révolutionnaires. Plusieurs axes seront alors à privilégier : les nuances internes des idées républicaines françaises, les modèles de démocratie qu'elles impliquent ; les formes d'expression de ces républicanismes ; et les échelles sociales et géographiques de la diffusion des idées républicaines.

Voir l'appel complet.

Journée doctorale de l'IHMC : Encadrer, contrôler, administrer – La gestion des populations aux époques moderne et contemporaine

Date limite d'envoi : 10 mars 2021

La journée doctorale de l'IHMC se tiendra le jeudi 10 juin 2021, de 9 h à 18 h. Lieu à définir, Sorbonne ou École normale supérieure, Paris 5^e arrondissement.

La gestion des populations représente un enjeu majeur pour nos sociétés. Dernièrement, sa mise en œuvre par les forces de l'ordre lors des manifestations ou par les pouvoirs publics en ces temps de pandémie a cristallisé de nombreuses tensions politiques et sociales. Dans un tout autre domaine, sa rationalisation est au centre des théories du management en entreprise et du marketing. Cette question de la gestion des populations a sous-tendu et sous-tend aussi de nombreuses réflexions en sciences sociales, régulièrement renouvelées depuis les années 1970 : sur l'enfermement, le maintien de l'ordre, les techniques de contrôle du corps, des pratiques ou des représentations, le fonctionnement des institutions et des entreprises, les migrations... Il en ressort une grande disparité dans la perception de ces pratiques selon les situations, les lieux, les temporalités.

Voir l'appel complet.

Police et territoires dans l'Europe napoléonienne, de l'échelle locale à l'échelle impériale

Date limite de dépôt : 15 mars 2021

Le colloque se tiendra les 22, 23 et 24 septembre 2021 au Palazzo Caetani, Museo napoleonico di Roma, Rome. Il est organisé par la Société des Études robespierristes, l'université catholique de Louvain, l'Università degli Studi di Roma « Tor Vergata » et l'IHMC.

La police napoléonienne offre ce paradoxe d'être à la fois familière et méconnue. Au sein de l'historiographie consacrée à la police, peu de périodes suscitent en effet autant de fantasmes que le Consulat et le Premier Empire. Depuis quelques années cependant, les travaux se multiplient et renouvellent en profondeur les connaissances sur les différents aspects de la police du régime napoléonien. Ce colloque international a pour objectif d'interroger le lien entre la police et l'espace impérial, en étudiant l'administration, les pratiques policières et le contrôle du territoire dans les départements dits « de l'intérieur », dans ceux annexés, ainsi que dans les différents espaces placés sous contrôle impérial, comme les États satellites et les territoires ultra-marins.

Voir l'appel complet.

Le Moyen Âge des Lumières : une révolution ?

Date limite de dépôt : 15 avril 2021

Date et lieu de la journée d'étude : 25 novembre 2021, IHRF-IHMC

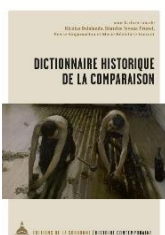
Dans le sillage de récents travaux, cette journée d'études aura pour objectif de réévaluer le rapport entretenu par les Lumières et l'« âge des révolutions » avec le Moyen Âge. Loin de réduire le Moyen Âge à une longue nuit, le mouvement des Lumières l'a réhabilité à travers un certain nombre de figures et de moments emblématiques qui pourront faire l'objet de contributions spécifiques.

Voir l'appel complet.

PARUTIONS

Ne sont mentionnés dans ces listes que les titres dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

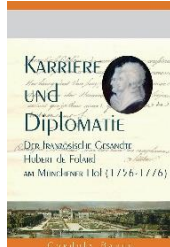
Ouvrages et directions de revue



Nicolas Delalande, Béatrice Joyeux-Prunel, Pierre Singaravélou, Marie-Bénédicte Vincent (dir.), *Dictionnaire historique de la comparaison – Mélanges en l'honneur de Christophe Charle*, Paris, Éditions de la Sorbonne, octobre 2020, 314 p.



Michela Barbot, Jean-François Chauvard et Stefano Levati (dir.), *L'expérience du déclassé social : France-Italie, XVI^e-premier XIX^e siècle*, Rome, École française de Rome, janvier 2021, 446 p.



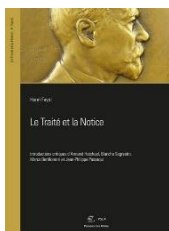
Cordula Bauer, *Karriere und Diplomatie – Der französische Gesandte Hubert de Folard am Münchener Hof (1756-1776)*, Sankt Ottilien, OES, décembre 2020, 292 p.



Elsa Courant, *Poésie et cosmologie dans la seconde moitié du XIX^e siècle*, Paris, Droz, décembre 2020, 808 p.



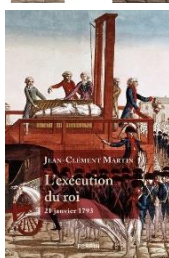
Maria Pia Donato, *Les archives du monde – Quand Napoléon confisqua l'histoire*, traduit par Carole Walter, Paris, Presses universitaires de France, octobre 2020, 276 p. Traduction de *L'archivio del mondo – Quando Napoleone confiscò la storia* (Rome-Bari, Laterza, 2019).



Le Traité et la Notice – Relire Fayol avec Fayol, Henri Fayol (auteur), introductions critiques d'Armand Hatchuel, Blanche Segrestin, Marco Bertilorenzi et Jean-Philippe Passaqui, Paris, Presses des mines, novembre 2020, 258 p.



Nicolas Lyon-Caen, Raphaël Morera, *À vos poubelles citoyens !*, Ceyzérieu, Champ Vallon, octobre 2020, 276 p.



Jean-Clément Martin, *L'Exécution du roi – 21 janvier 1793*, Paris, Perrin, janvier 2021, 300 p.



Érick Noël, *Le goût des Îles sur les tables des Lumières*, La Crèche, La Geste – Presses universitaires de Nouvelle-Aquitaine, novembre 2020, 190 p.



Michela Passini et Blaise Wilfert-Portal (dir.), « *La traduction en histoire et en histoire de l'art* », *Revue germanique internationale*, n° 32 | 2020, Paris, CNRS Éditions, décembre 2020.

Articles et contributions d'ouvrage

Marine Carcanague, « “Je me meurs deux fois” – Le déclassement social au prisme du déshonneur : récits de femmes devant la justice dans la France du XVIII^e siècle », dans Michela Barbot, Jean-François Chauvard et Stefano Levati (dir.), *L'expérience du déclassement social : France-Italie, XVI^e-premier XIX^e siècle*, Rome, École française de Rome, janvier 2021, p. 41-59.

Claire Gantet, « Das Scheitern von Kaiser Joseph II. und die Transformation der Gelehrtenpresse um 1790 », *Leipziger Jahrbuch für Buchgeschichte*, 28, décembre 2020, p. 175-199.

- Claire Gantet, « Descartes und der Traum », dans Dietrich Scholler, Xuan Jing (dir.), *Traumwissen und Traumpoetik von Dante bis Descartes*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, décembre 2020, p. 275-299.
- Claire Gantet, « Traumbücher und Traumsymbolik », Katharina Münchberg, Paul Strohmaier (dir.), *Träume in der Romania der Frühen Neuzeit. Poetik – Hermeneutik – Prognostik*, numéro spécial de *Zeitsprünge. Forschungen zur Frühen Neuzeit*, 24/3-4, décembre 2020, p. 300-328.
- Sabine Juratic, « Vivre fille à Paris au XVIII^e siècle. Regards croisés de trois observateurs de la ville : Hardy, Ménétra et Mercier », dans Jeanne Chiron, Nathalie Grande, Ramona Herz-Gazeau, Julie Pilorget et Julie Piront (dir.), *Les Parisiennes : des femmes dans la ville (Moyen Âge – XVIII^e siècle)*, Arras, Artois Presses Université, décembre 2020, p. 89-101.
- Michela Passini, « Pourquoi traduire ? Pratiques et enjeux de la traduction aux débuts de l'histoire de l'art professionnelle », *La traduction en histoire et en histoire de l'art, Revue germanique internationale*, n° 32 | 2020, Paris, CNRS Éditions, décembre 2020.
- Léa Saint-Raymond, « Old Masters versus Modern Art in Parisian Auctions », dans Susanna Avery-Quash et Barbara Pezzini (dir.), *Old Masters Worldwide: Markets, Movements and Museums, 1789-1919*, Londres, Bloomsbury, décembre 2020, p. 101-116.
- Sébastien Schick, « Principal ministre et diplomate ? Les principaux ministres allemands et leur activité diplomatique au XVIII^e siècle », dans Indravati Félicité (dir.), *L'Identité du diplomate (Moyen Âge-XIX^e siècle). Métier ou noble loisir ?*, Paris, Classiques Garnier, décembre 2020, p. 361-372.
- Côme Simien, « Rumeurs et Révolution : la saison des massacres de septembre 1792 » ; *Annales Historiques de la Révolution française*, vol. 402, décembre 2020, p. 3-31.
- Claire Zalc, « Discretionary Power in the Hands of an Authoritarian State: A Study of Denaturalizations under the Vichy Regime (1940–1944) », *Journal of Modern History*, décembre 2020, n° 92 (4), p. 817-858.
- Jean-Marie Le Gall, « L'histoire religieuse de la France saisie par le théologico-politique ? Un bilan historiographique (1990-2015) », dans Nicolas Le Roux (dir.), *Faire de l'histoire moderne*, Paris, Classiques Garnier, novembre 2020, p. 293-334.
- Nicolas Offenstadt, « (Hi)stories and Memories of the Great War in France, 1914-2018 », dans Christopher Cornelissen et Arndt Weinrich (dir.), *Writing The Great War. The Historiography of World War I from 1918 to the Present*, New York/Oxford, Berghahn, novembre 2020, p. 11-49.
- Léa Saint-Raymond, « [Bordeaux vs. Paris: An Alternative Market for Local and Independent Artists?](#) », *Arts*, novembre 2020, vol. 9, n° 4.
- Sébastien Schick, « Korrespondenzen deutscher Minister des 18. Jahrhunderts », dans Marie Isabel Matthews-Schlinzig, Jörg Schuster, Gesa Steinbrink, Jochen Strobel (dir.), *Handbuch Brief. Von der Frühen Neuzeit bis zur Gegenwart*, Berlin, de Gruyter, novembre 2020, p. 884-892.

- Jérémy Barthas, « Forme démocratique en régime aristocratique. Machiavel et la fonction tribunitienne », dans Samuel Hayat, Corinne Péneau et Yves Sintomer (dir.), *La représentation avant le gouvernement représentatif*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, octobre 2020, p. 265-287.
- Vincent Denis, « Les “sauvages” du Palais-Royal : une affaire de mœurs à Paris en 1791 », dans Jean-Marc Berlière (dir.), *Les grandes affaires criminelles du Moyen Âge à nos jours*, Perrin, octobre 2020.
- Sabine Juratic, « Des femmes aux commandes. Les veuves d'imprimeurs à Paris dans la seconde moitié du XVII^e siècle », dans Mathilde Bombart, Sylvain Cornic, Edwige Keller-Rahbé, Michel Rosellini (dir.), « À qui lira » : *Littérature, livre et librairie en France au XVII^e siècle*, Tübingen, Narr Francke Attempto, octobre 2020, p. 457-465.
- Sabine Juratic, « Traduction francophone, édition scientifique et communication savante au siècle des Lumières : premiers enseignements d'une enquête en cours », dans Patrice Bret et Jeanne Peiffer (dir.), *La traduction comme dispositif de communication dans l'Europe moderne*, Paris, Hermann, octobre 2020, p. 19-42.
- Cyril Lacheze, « “Une vraie pièce de musée”. Les machines volantes dans l'œuvre d'Hayao Miyazaki », *e-Phaistos*, VIII-2, octobre 2020.
- Jean-Marie Le Gall, « Les gens de lettres et les chanceliers de France (1480-1560) », dans Denis Crouzet, Élisabeth Crouzet-Pavan, Loris Petris et Clémence Revest (dir.), *L'humanisme au pouvoir ? Figures de chanceliers dans l'Europe de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, octobre 2020, p. 241-271.
- Nicolas Offenstadt, « [Eine Suche nach den verschollenen Spuren der DDR](#) », octobre 2020, Site de la centrale fédérale de formation politique d'Allemagne (BpB).
- Nicolas Offenstadt, « Refus. Quitter le combat, chercher la paix », dans André Loez (dir.), *Mondes en guerre - Tome 3, Guerres mondiales et impériales. 1870-1945*, Paris, Passés composés, octobre 2020, p. 475-508.
- Nicolas Offenstadt, « Urbex - Archives de hasard et séries maîtrisées : que vaut la comparaison ? », dans Nicolas Delalande, Béatrice Joyeux-Prunel, Pierre Singaravélou, Marie-Bénédicte Vincent (dir.), *Dictionnaire historique de la comparaison – Mélanges en l'honneur de Christophe Charle*, Paris, Éditions de la Sorbonne, octobre 2020, p. 66-68.
- Jean-Philippe Passaqui, « [Schneider, l'aviation et les alliages légers \(1916-1939\)](#) », *e-Phaistos*, VIII-2, octobre 2020.
- Léa Saint-Raymond et Élodie Vaudry, « [The vanishing paths of African artefacts: Mapping the Parisian auction market for “primitive” objects in the interwar period](#) », *Journal for Art Market Studies 1*, octobre 2020.
- Jean-Luc Chappéy et Pierre Serna, « L'invention du sauvage barbare et du barbare sauvage : un coup d'État sémantique contre la Révolution », *18^e siècle*, n° 52, octobre 2020, p. 199-220.

- Marion Weckerle, « L'hydravion, l'innovation et la presse technique française, 1909-1914 », *e-Phaïstos*, VIII-2, octobre 2020.
- Guillaume Calafat, « 1593. Le grand-duc de Toscane accueille les Juifs dans le port de Livourne », dans Pierre Savy (dir.), *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates de l'Antiquité à nos jours*, Paris, PUF, septembre 2020, p. 269-275.
- Christophe Charle, « République mondiale des lettres, discordance des temps et dérégulation culturelle – En hommage à Pascale Casanova », *COntEXTES*, n° 28, septembre 2020.
- Lê Y Linh, « Hoàng Vân, điều chưa biết » (« Hoàng Vân, éléments inédits »), *Tập san Nghiên cứu Âm nhạc (Revue de Recherches Musicales)*, n° 60, septembre 2020, p. 85-122.
- Nicolas Offenstadt, « La Médaille socialiste » dans Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre (Dir.), *Le Magasin du monde. La mondialisation par les objets du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Fayard, septembre 2020, p. 355-359.
- Paul Vo-Ha, « Les opérations contre les Barbets, un modèle cynégétique de la guerre ? (1686-1697) », *Revue historique des armées*, n° 298, septembre 2020, p. 101-114.
- Manuela Albertone, Pierre Brunet et Pierre Serna, « L'animal entre Histoire et Droit. Regards croisés. Dialogue entre Pierre Brunet et Pierre Serna, coordonné par Manuela Albertone », *Journal of Interdisciplinary History of Ideas*, vol. 9, n° 17, août 2020, p. 1-51.
- Pierre Serna, « La Révolution française à l'heure de la mondialité ou l'hypothèse d'un Empire républicain », *Rivista Storica Italiana*, vol. CXXXII, n° II, août 2020, p. 624-653.
- Côme Simien, « À propos de "l'utopie" pédagogique de la Révolution française », *Siècles*, août 2020, vol. 49.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

La journée d'études *Formes et fonctions du dessin technique (XVI^e–XX^e siècle)* s'est tenu le mercredi 16 décembre, en visioconférence. Elle était organisée par Liliane Hilaire-Pérez (Centre A. Koyré – EHESS), Valérie Nègre (IHMC – université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Sylvain Wenger (Société des Arts de Genève), avec le soutien du Labex Hastec, dans le cadre du projet de recherche européen *Formes et fonctions du dessin technique (XVI^e–XX^e siècle)*.

Le colloque international *Virtuosités. Éthique et esthétique du geste technique du Moyen Âge au XIX^e siècle* s'est tenu du jeudi 14 au lundi 18 janvier 2021. Il a été diffusé en direct sur la chaîne YouTube de l'INHA. Il était organisé par Pauline Chevalier et Sigrid Mirabaud de l'INHA, Jean-Marie Guillouët de l'université de Nantes (Centre François Viète), et Valérie Nègre de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IHMC).

La rencontre *La mise en ligne de la Bibliographie de l'Histoire de France : historique et perspectives* se tiendra le 12 février 2021, de 14 h à 19 h, en visioconférence. Elle est organisée par Isabelle Havelange (IHMC), en partenariat avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) et la Bibliothèque nationale de France (BnF), dans le cadre de la mise en ligne de la Bibliographie de l'histoire de France.

SÉMINAIRES DE L'IHMC

La séance initialement prévue en décembre du *Séminaire de l'IHMC* autour de l'édition du journal (1753-1789) de Siméon-Prosper Hardy est reprogrammée au vendredi 4 juin, de 9 h à 12 h. Y participeront Pascal Bastien et Élisabeth Rochon (doctorante), de l'UQAM, Laurence Croq de l'université Paris Nanterre, Gaël Rideau de l'université d'Orléans, et, pour l'IHMC, Ilaria Ampollini (post-doctorante), Sabine Juratic, Nicolas Lyon-Caen et Martine Sonnet.

Le séminaire *Pour une histoire politique des sciences : enjeux, méthodes, questions*, organisé par Jean-Luc Chappey, Maria-Pia Donato et Muriel Le Roux, se tient un jeudi par mois, de 11 h 30 à 13 h 30. Les séances du deuxième trimestre sont les suivantes :

- Jeudi 14 janvier 2021 : Arnaud Hurel (Centre A. Koyré) a présenté « Le groupe du matérialisme scientifique et la préhistoire » ; Jean-Luc Chappey était son discutant.
- Jeudi 11 février 2021 : Violette Pouillard (LARHRA) parlera des « Expériences zoologiques et sciences coloniales, État indépendant du Congo-belge, vers 1890-vers 1960 » ; Malik Mellah sera son discutant.
- Mardi 16 mars 2021 : Ann Blair (université de Harvard) évoquera « Le rôle des amanuenses dans le travail érudit à la Renaissance » ; Maria Pia Donato et Isabelle Pantin (à confirmer) seront ses discutantes. **Attention** : cette séance se tiendra exceptionnellement le mardi, et à l'ENS. La salle et l'horaire restent à préciser (10 h 30 – 12 h 30 ou 14 h – 16 h).

Le programme des séminaires non-labellisés est disponible [sur le site de l'IHMC](#).

ATELIER DOCTORAL DE L'IHMC

L'*Atelier doctoral de l'IHMC* se tient une fois par mois le jeudi, de 18 h à 20 h. Les séances du deuxième trimestre 2020-2021 sont les suivantes :

- Jeudi 14 janvier 2021 : Vincent Denis a expliqué comment « Rédiger l'introduction de sa thèse » et Emmanuelle Reibold a présenté son plan de thèse autour de la construction des catégories de victimes de guerre dans la France de l'entre-deux-guerres, avec Blaise Wilfert en discutant.
- Jeudi 11 février 2021 : Delphine Froment discutera de comment « Trouver un ATER, gérer ses relations avec l'Éducation nationale ». Valentin Barrier présentera ses travaux sur les guerres révolutionnaires (1792-1795), avec Paul Vo-Ha en discutant.
- Jeudi 11 mars 2021 : Hélène Blais évoquera comment « Rédiger un chapitre de sa thèse ». Zouina Ait Slimani présentera ses recherches sur la critique de l'art en Irak au XX^e siècle, avec Hélène Blais en discutante.

VIDÉOS

La production d'un nouvel ensemble de vidéos pour la série « [Inégales face à l'histoire](#) » va être programmée prochainement. Plus de détails pour la participation des volontaires seront transmis prochainement. Des pistes sont également étudiées pour la production d'une nouvelle série, qui serait produite en parallèle.

Mise en ligne des actes de l'atelier en ligne « Invisibilisation des femmes pauvres »

Le groupe Panthéon-Sorbonne ATD Quart Monde publie sur le site de l'IHMC les échanges de l'atelier en ligne du 28 avril 2020 sur « L'invisibilisation des femmes pauvres, hier, aujourd'hui et... demain ? », coorganisée avec des étudiantes de l'association UN Women SONU et Sorbonne ATD Quart Monde, labellisé par ONU Femmes France à l'occasion du Forum « Génération Égalité Voices ». Cet atelier est également disponible en vidéo sur la chaîne YouTube de l'IHMC. Vous pouvez retrouver le lien vers la vidéo et les actes des différentes interventions [sur la page dédiée](#).

Frédéric Régent – La Révolution française, les colonies et l'esclavage

En attendant la sortie de l'application Parcours révolution (préparée avec Guillaume Mazeau, Jean-Claude Caron et un comité d'historien spécialistes de la période), le Comité d'histoire de la Ville de Paris vous propose d'écouter Frédéric Régent, maître de conférence à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IHMC), spécialiste des questions concernant l'esclavage dans les colonies françaises sous l'Ancien régime et au temps de la Révolution. [Voir la vidéo sur la chaîne YouTube](#) du Comité.

NOS CHERCHEURS DANS LES MÉDIAS

Alain Cabantous – « [Les traditions !](#) », dans l'émission *On n'est pas à l'abri d'une bonne émission* sur *France Bleu*, 1^{er} janvier 2021.

Vincent Denis et Vincent Milliot – « [Aux origines de la police](#) », dans l'émission *Quotidien* sur *TMC*, 3 décembre 2020.

Nicolas Lyon-Caen et Raphaël Morera – « [À vos poubelles citoyens !](#) », *Le Journal du Grand Paris*, 30 novembre 2020.

Maria Pia Donato – « [Quand l'empire napoléonien volait les archives](#) », *Paroles d'histoire*, 14 novembre 2020.

Nicolas Lyon-Caen et Raphaël Morera – « [Rien à jeter !](#) », *Acteurs du Paris durable*, 12 novembre 2020.

Alain Cabantous – « [Le blasphème renoue avec ses anciennes habitudes comme avec ses vieux démons](#) », *L'Obs*, 11 novembre 2020.

Jean-Clément Martin – « **Hommage à Samuel Paty. Comment enseigner la violence de l'histoire de France** », *Mediapart*, 19 octobre 2020.

Nicolas Offenstadt – « **Mémoire : la puissance du lieu** », dans l'émission *Les Échos de Vacarme* sur *RTS*, 4 octobre 2020.

Nicolas Offenstadt – « **30 ans plus tard, la réunification a-t-elle pris ?** », dans l'émission *Grand Angle* sur *TV5 Monde*, 3 octobre 2020.

Nicolas Offenstadt – « **À la recherche des traces perdues de la RDA** », *Bundeszentrale für politische Bildung/bpb*, 2 octobre 2020.

Vincent Denis – « **Une exposition retrace la généalogie de l'arbitraire policier** », *Médiapart*, 29 septembre 2020.

Pierre Serna – « **Les animaux sont-ils des gens comme les autres ?** », dans l'émission *Le Cours de l'histoire* sur *France Culture*, 23 septembre 2020.

Directeurs de rédaction :
Jérémy Barthas et Alexis Darbon

Directeur et directrice de publication :
Jean-Luc Chappey et Muriel Le Roux



PSL

